

*Salle du conseil en Corée du Nord à Pyongyang. Un homme est placé au milieu de la scène sur une petite estrade, c'est le dictateur Kim Il Sung. Il est vêtu d'un costume très élégant. A droite de la scène, un journaliste français prend des notes à côté de son cameraman qui filme cette scène et à gauche, un traducteur coréen prend place.*

**Kim Il Sung**, *en soupirant* : Vous êtes qui ?

**Le traducteur**, *il traduira toutes les questions du journaliste en coréen* : Un journaliste est venu de France spécialement pour vous rencontrer.

*Le journaliste fait une légère révérence devant le dictateur.*

**Kim Il Sung**, *au traducteur* : Qu'est-ce qu'il veut ?

**Le traducteur**, *au journaliste, en français* : Allez-y, posez vos questions

**Le journaliste**, *en français* : En France, on dit que vous opprimez votre peuple. Qu'en pensez-vous ?

**Le traducteur**, *apeuré, au dictateur, en coréen* : En France, on dit que vous opprimez votre peuple. Qu'en pensez-vous ? *(Il commence à transpirer)*

**Kim Il Sung**, *en coréen* : Et ils ont bien raison, Ha Ha ! Bon, prochaine question.

**Le traducteur**, *effrayé, en coréen* : Il paraît que les femmes sont... *(sa voix tremble)* considérées comme des reines. Est-ce vrai ?

**Kim Il Sung**, *en regardant le plafond* : Humm... Oui oui, elles sont très utiles dans notre société.

*Le traducteur, il transmettra toutes les répliques du dictateur, en français, au journaliste. Le journaliste se gratte la tête avec un air incompréhensif, il a l'ai perdu.*

**Le journaliste** : D'après nos sources, le chômage augmente grandement dans votre pays. Qu'en dites-vous ?

**Le traducteur**, *en bégayant* : D'après nos sources, le chômage augmente grandement dans votre pays. Qu'en dites-vous ?

**Kim Il Sung**, *en regardant le plafond* : En effet, j'ai tout mis en place pour arriver à cela. *(Il tousse pour se masquer de sa gêne)*

*Le traducteur traduit au journaliste qui commence à s'interroger. Le cameraman s'approche du journaliste et chuchote :*

**Le cameraman** : Il se trouve que j'ai quelques notions de coréen et que le traducteur change le sens de vos questions.

**Le journaliste** : Vraiment ? Mais alors que fait-on ?

*Le journaliste et le cameraman s'interrogent sur ce quiproquo, pendant ce temps, le traducteur s'avance vers Kim Il Sung en chuchotant également, en coréen :*

**Le traducteur** : Ces hommes sont louches.

**Kim Il Sung** : Ah oui ? Et pourquoi ? Bon bah fouillez les !

*Deux groupes composés du journaliste et de son cameraman ainsi que du traducteur et du dictateur, se font face aux extrémités de la scène.*

**Le traducteur, à Kim Il Sung :** J'appelle la sécurité !

*Cinq policiers marchent rapidement vers le journaliste, le fouillent puis sortent un stylo de sa poche.*

**Un des policiers, à Kim Il Sung, en criant en coréen :** J'AI TROUVE UNE ARME ! LA ! DANS SA POCHE !  
IL S'ALLUME ET C'EST UNE BOMBE J'EN SUIS SUR !

**Kim Il Sung :** Noyez-les !

**Le journaliste, au traducteur :** Que disent-ils ?

**Le traducteur, en français, au journaliste :** Kim Il Sung trouve votre stylo très joli et souhaiterait l'utiliser. Il veut également que vous découvriez les jardins du palais royal avec nos gardes ici présents. Revenez quand vous voulez...

FIN

EPI Capucine, Lou, Guilian, Herion

*Il est 9h03, la fourmi, Adolphi, vêtue d'un costume noir, cheveux plaqués et petite moustache, monte sur l'estrade suivie d'une caméra, tapote sur le micro en s'éclaircissant la gorge.*

**Adolphi** : Hum hum, chers citoyens

*Rugissement des lions.*

**Lions** : RRRR

*La fourmi continue son envoûtant discours.*

**Adolphi** : Aujourd'hui, MOI et mon assistant, avons l'honneur de vous faire part de notre nouvelle loi ! Désormais, il faudra que votre crinière soit plaquée du coté droit de votre tête sous peine de mort ! *Il commence à agiter ses antennes, ouvrir grand ses yeux et allume son poste radio, une musique envoûtante commence.* Dès aujourd'hui, notre salut consistera à lever le genou droit. *Tous les lions hypnotisés, hypnotisés, imitent Adolphi avec succès, tandis que son assistant trébuche sur la radio, une musique hard rock retentit. Tous les lions dansent. Adolphi, en marchant sur le pied de son assistant : Eteint moi ça !*

**L'assistant** : Excuser moi maître. *Il éteint la radio, tout le monde s'arrête.*

**Adolphi** : Bref, une fois que nous aurons gagnés la guerre, je vous promets du pain et du travail !

**Josef** : De tout façon c'est un menteur !

**Henrick** : Il nous manipule !

**Valentino s'interposant** : Chut !

**Josef et Henrick ensemble** : Mais il nous manipule !

**Valentino** : Faites attention, la RELTI va vous entendre !

*Valentino s'éloigne et entend les deux autres soupirer . Sur son chemin, il assiste à une arrestation de deux lions par des fourmis en uniforme qui font partie de la police politique, la RELTI. Il retourne vers les deux autre lions.*

**Valentino** : Il y a la police ! Soyez discrets !

**Josef** : Personne nous a entendu...

**Henrick l'interrompant** : Distresse !

**Valentino** : On sait jamais...

**Henrick** : De tout façon qu'est-ce qu'on risque ?

**Valentino** : Oh pas grand chose ! D'être emprisonné, déporté ou au mieux fusillé !

*Silence.*

**Josef** : Bon on y va, il a fini !

*Les lions s'en vont.*

**L'assistant criant** : On a perdu ! On a perdu la bataille !

*Tous les regards se tournent vers Adolphi, les lions rugissent*

**Adolphi** : Oh, Oh...

*Silence puis pagaille dans tout la ville.*

**Valentino** : Oh écoutez ! Les fourmis rugissent !

**Henrick** : Elles grandissent à vu d'œil !

**Josef** : Ou est Adolphi ?

**Henrick** : Les fourmis ont une crinière !

**Valentino** : Elles se transforment !

**Josef** : Elles sont comme nous !

*Un lion, anciennement fourmi de la RELTI, monte sur scène :*

**Le lion** : On a été vaincu, nous avons obéi aux ordres trop autoritaires de la fourmi. Maintenant il faut réagir ! *Une fourmi monte sur scène en traînant des pieds.* Regardez comme elle à l'air fatiguée !

**La fourmi s'approchant du micro en se tenant la tête** : On l'est tous ! Toi, moi, nous ! C'est à cause des 70 heures de travail forcé par semaine !

**Le lion en lui chuchotant** : Est-ce que ça va ? Tu n'as pas l'air bien !

**La fourmi en chuchotant** : J'ai la tête qui tourne ! Ça gratte, Ça gratte !

**Le lion ébahi** : Oh mon dieu !

**Tous les autres lions du public** : Oh ! Ah ! Oh !!!

**Le lion en bégayant** : Tu... Tu... Tu as une crinière !

*On entend le bruit d'une arme à feu au loin*

**Le lion** : C'était quoi ça ?

*Silence.*

**L'assistant d'Adolphi essoufflé** : Adolphi est mort !

*On entend des rugissements joyeux de tout les lions.*

FIN

*Dans le futur, le 1<sup>er</sup> jour de Twixembre devant le Palais Haribo, dans un monde où les obèses gouvernent menés par leur chef le Grand Mars, les maigres sont mal aimés de tous, même si personne n'ose le dire. Bambina est maigre contrairement à son meilleur ami Béné qui est obèse. Les inspecteurs Dragibus et Schtroumpf passent en bavardant devant les deux enfants.*

Inspecteur Dragibus : Ah ah ah comme tu es maigre, tu fais peur à voir, tu es une honte pour ton pays.

Bambina : Je n'y peux rien ! Je vomis dès que je mange trop et... de toute façon vos bonbons sont constitués de chair humaine et ils sont fabriqués par des personnes maltraitées.

*Musique des Schtroumpf*

Inspecteur Schtroumpf : Sottises ! Tu dis n'importe quoi ! Ce sont des rumeurs des terroristes de Bonduelle.

Béné : Viens Bambina, on s'en va; ne t'occupe pas d'eux. On t'aime comme tu es.

Bambina : Tu sais... ils ont peut être raison, je suis maigre mais j'aimerais devenir gros comme vous, si seulement il y avait un moyen...

Béné : Justement, à ce qu'il paraît, le Grand Mars va ouvrir une fantastique école, ça s'appelle les "Jeunesses bonbonnières" !

Bambina : Quoi !? Je vais peut être pouvoir m'engraisser !

Béné : J'ai hâte, on va pouvoir manger des bonbons, servir notre pays et peut être devenir goûteur suprême !

Bambina : Qu'est-ce que c'est ? Comment le devient-on ?

Béné : J'ai entendu l'inspecteur Dragibus en parler, il a dit qu'il faut passer des sélections et qu'être goûteur suprême permet de décider de la nourriture du royaume et de chasser les terroristes bonduelliens.

Bambina : Les Bonduelles ? Les détruire ?

*Bambina et Béné sont emmenés à l'intérieur du palais Haribo par des membres de la PDB, la police des bonbons qui n'obéit qu'au Grand Mars.*

Béné et Bambina à l'unisson : Où nous emmenez-vous ?

Inspecteur Dragibus : Ne vous inquiétez pas, vous allez aller sur la scène principale avec d'autres enfants...

*Musique des Schtroumpf*

Inspecteur Schtroumpf le coupant : Pour passer les sélections des "Jeunesses bonbonnières" !

Bambina : devant 30000 personnes!

*Ils les emmènent sur scène discrètement, le Grand Mars prend la parole et tout le monde se tait.*

Grand Mars : Cette année, ont lieu les premières "Jeunesses bonbonnières" de notre histoire : Les jeunes les plus aptes aux sucreries, présents ici entreront dans la faction Mars, les moyens dans la faction Twix, les mauvais chez Tagada et les très mauvais dans la faction Réglisse.

L'épreuve consistera à manger le plus d'assiettes de sucreries et de bonbons en 4 minutes. Que l'épreuve commence !

*Des personnes apportent des assiettes remplies de sucreries aux 1000 enfants présents.*

Bambina : Qu'est-ce-qu'on doit faire ?

Béné : Mange vite ! Nous devons rester unis !

*4 minutes plus tard, Béné a englouti 4 assiettes tandis que Bambina en a avalé une et vomit ce qu'il avait engloutit.*

Grand Mars : L'épreuve est finie, ceux qui ont mangé 4 assiettes vont intégrer la faction ultime : les Mars ! Ceux qui n'en ont avalé qu'une, vont en Réglisse et les autres chez Twix ou Dragibus.

Béné à Bambina : Nous allons être séparés!

Bambina : Ne t'inquiète pas...

*Aussitôt des membres de la PDB saisissent Bambina et l'emmènent à droite de la scène, d'autres emmènent Béné à gauche. Des parents essentiellement maigres ainsi que des bonduelliens montent sur scène pour récupérer leurs enfants mais la PDB les repousse.*

Parents : Nos enfants ! Rendez-les nous !

Grand Mars : Rassurez-vous, vos enfants sont entre de bonnes mains ! Ils vont apprendre à travailler pour leur pays et les plus gros d'entre eux pourront devenir goûteurs suprêmes ! Le meilleur deviendra même mon héritier !

*Puis ce fut le chaos, des tirs s'échangèrent entre la PDB et les résistants.*

*Pendant ce temps là, les enfants se rangent par faction dans des salles différentes. L'inspecteur Dragibus, le chef de la faction Réglisse prend la parole.*

Inspecteur Dragibus : Si vous me regardez c'est que vous êtes mauvais ! Vous avez échoué ! Vous minerez le Réglisse 8h par jour 7j/7, si vous survivez vous irez en Tagada et vous serez nourris au Réglisse.

Bambina : Nous étions censés devenir goûteurs suprêmes et servir notre patrie!

Inspecteur Dragibus : Travailler c'est ça servir ta nation ! Idiot crois tu que il y a 1000 goûteurs suprêmes ?

*Du côté de la faction Mars.*

*Musique des Schtroumpf*

Inspecteur Schtroumpf : Vous êtes les meilleurs ! Vous avez réussi ! Vous serez nourris comme des princes et des épreuves hebdomadaires vous seront proposées.

Béné : C'est n'importe quoi ! IL n'y a que des maigres en Réglisse, leurs assiettes étaient plus remplies que les nôtres : c'est un complot ! Vive les épinards !

Grand Mars : Silence !

*Béné se tut, Grand Mars a visiblement l'air étonné.*

Grand Mars continuant : C'est bien la première fois que je vois un enfant aimer les épinards. Je ne te dis rien car tu es obèse mais que je ne t'y reprenne plus !

*1 an est passé, Béné n'est le plus le même depuis sa séparation de Bambina : il a perdu 65 kilos. C'est le moment de la remise des trophées et du titre de goûteur suprême.*

Grand Mars : Bonjour à tous ! Bienvenue à la remise des trophées.

Nous allons commencer par le titre le plus extraordinaire : le goûteur suprême. Cette personne a fait preuve de détermination et a pris 65 kilos en 1 an seulement, il s'agit de... Bambina !!!!

*Béné n'en revient pas et Bambina l'aperçoit. Ils sont devenus totalement opposés.*

Béné : J'ai tout fait pour te retrouver, j'ai changé mais... toi aussi. Je t'aime !!!

Bambina : Moi aussi Béné !!!

Grand Mars : Emmenez-moi ce terroriste loin d'ici, son corps porte la marque des maigres bonduelliens.

*Des membres de la PDB emmènent Béné dans un cachot très sombre.*

Béné : Bambinaaaaaaaaa

### Présentation du projet

Aujourd'hui nous allons vous présenter notre projet EPI.

Nous avons écrit une petite scène de théâtre satirique d'une dictature totalitaire, sur le modèle de l'Allemagne nazie.

L'histoire se passe dans un monde imaginaire ou futuriste, où tout a un rapport avec les bonbons.

Le personnage du Grand Mars est inspiré d'Hitler, il dégage de l'autorité, de la puissance et il prononce des discours envoûtants qui saisissent le public. Les 2 personnages principaux Béné et Bambina vivent une histoire d'amour inspirée des classiques romantiques. Nous avons utilisé la SS, la police politique allemande pour créer la PDB une police politique qui obéit au Grand Mars.

Dans cette scène, on voit que la société est divisée en deux groupes, ce qui rappelle l'entre-deux guerres en Allemagne où les juifs étaient rejetés par les allemands surtout par les "aryens". A l'époque de l'Allemagne nazie, les enfants "aryens" étaient formés militairement et étaient endoctrinés aux idées nazis dans des écoles appelées "jeunesses hitlériennes", comme dans notre histoire où les jeunes bonbonnières existent pour les gros. Nous nous sommes aussi inspirés des camps de concentration pour définir l'endroit où les jeunes travaillent et aussi la résistance française et allemande.

*Jour d'élections en Corée du Sud. Il est aux alentours de 18 heures dans un bureau de vote de Incheon. Il y a trois dépouilleurs : Bon-Hwa, Bae et Ah-Reum, ainsi qu'un policier américain nommé Wesley chargé de surveiller le bon déroulement du dépouillement. Une table au centre, avec un isolement à gauche. L'urne est posée sur la table. Quatre chaises sont disposées autour. La porte est à gauche. Une autre porte, donnant sur une petite cuisine et un local est sur le mur du fond. Celle-ci est fermée. Les quatre personnes sont debouts derrière la table. Le dernier votant arrive en courant.*

**BAE** – Bonjour Monsieur ! Une tombola est organisée ! Sur tous les bulletins, cinq seront tirés aux sorts comme bulletins gagnants ! Par contre, il faut écrire votre nom. Et oui, si vous gagnez, et que vous n'avez pas noté votre nom, on ne pourra pas vous retrouver, et vous ne saurez pas que vous avez gagné.

**VOTANT**, *hésitant* – Ah bon ?! C'est vrai ?! Mais...je dois vraiment écrire mon nom ?! Vous êtes sûr ?!

**BON-HWA** – Oui oui, les gagnants auront une villa au bord du grand lac !

**VOTANT**, *plus enthousiaste* – Ah bon ! D'accord ! Il vote.

*Une fois le votant parti, les dépouilleurs ferment le bureau et s'assoient autour de la table.*

**BAE** – Wesley, avant que l'on ouvre l'urne, appelle le bureau central pour dire que Ben-Ru à 100 % des voix.

**WESLEY** – J'y vais tout de suite ! Il sort de la salle.

**BON-HWA** – Ouvrons l'urne.

*Ils ouvrent l'urne.*

**AH-REUM** – Premier bulletin...Ben-Ru !

**BAE** – Second bulletin...Aïko ! Bulletin nul !

**AH-REUM** – Nul ?! Mais...pourquoi ?!

**BAE** – Oui. Il y avait des bulletins imprimés seulement pour Ben-Ru, ceux qui voulaient voter Aïko devaient prendre une feuille blanche et écrire le nom au stylo.

**AH-REUM** – Ah. D'accord.

**WESLEY**, *revenant dans la salle* – Est-il signé ?

**BAE** – Oui, ajoutes Yung Mung à la liste des proscriptions.

**BON-HWA** – Troisième bulletin...Ben-Ru !

**AH-REUM**, *baillant* – 18h03 ! Pause café !

*Wesley va chercher le café, puis revient avec 4 tasses.*

**WESLEY**, *buvant sa tasse de café, sur un ton un peu effrayant* – Il paraît que Ben-Ru va noyer en public tous ceux qui n'ont pas votés pour lui, cela servira d'exemple.

**AH-REUM** – Il ne reste plus que 5 heures avant le passage à l'an 59 avant la seconde Guerre de Corée. Ce sera le 35<sup>ème</sup> anniversaire de notre bien aimé dictateur.

*La pause café terminée, ils continuent le dépouillement.*

**BAE** – Quatrième bulletin...nul ! Wesley, ajoute Kim-Chung à la liste des proscriptions.

**WESLEY** – Avec tout le travail qu'on est entrain de faire, on aura sûrement le privilège de mettre un jean demain !

**BON-HWA** – Ou bien de boire du Coca ! Et peut-être même de changer de coupe de cheveux !

**WESLEY** – Ah ! Si vous saviez comme c'est bon le Coca ! Et mettre un jean ! Quel confort !

**BAE** – Ne rêvez pas trop, on aura juste le droit à notre jour de congé annuel demain.

**AH-REUM** – 18h06 ! Pause thé !

*Wesley va chercher le thé, puis revient avec 4 tasses.*

**BON-HWA** – Jurons sur la Bible de toujours rester fidèles à Ben-Ru. *Il sort une Bible de son sac.*

**BAE** – Mais il est interdit de posséder une Bible !

**BON-HWA** – Mince ! Je vais me faire fusiller !

**WESLEY** – Ne t'inquiète pas, je ne dirais rien, sauf si l'on me paye pour des renseignements.

**AH-REUM** – Je suis fatigué ! Si on arrêta le dépouillement ?

**WESLEY**, *sur un ton menaçant* – Le premier qui arrête de travailler, je le dégomme d'un rayon laser !

**BON-HWA** – Arrêtes de fayotter Wesley ! Le résultat a déjà été communiqué !

**BAE** – On a qu'à mettre des noms aux hasard sur la liste des proscriptions !

**AH-REUM** – Bonne idée !

*Ils griffonnent des noms au hasard, sans pourtant être sûrs que ces personnes existent. Puis, Wesley a un sursaut.*

**WESLEY** – Bon-Hwa, ajoutes Asha aux proscriptions, elle n'a pas voulu me rembourser ses dettes.

**BAE** – Et aussi Mashung ! Sa fille a embêté mon fils il y a une semaine !

*Et ils continuent ainsi, jusqu'à avoir une cinquantaine de personnes sur la liste. Puis, Ah-Reum donne une idée.*

**AH-REUM** – Maintenant que l'on a fini, sortons les tables de ping-pong.

*Ils sortent les tables, et commencent une partie. Puis, Ben-Ru arrive.*

**BEN-RU**, *claquant les talons* – Alors ! Quels sont les résultats ?! – *Il regarde les dépouilleurs entrain de jouer au ping-pong, puis pose son regard sur l'urne aux trois-quarts pleine, puis sur la liste de proscriptions, qui contient plus de noms que de bulletins dépouillés.* – Mais qu'est-ce qui se passe ?! Est-ce que je vous paye pour jouer au ping-pong ?!

**BAE** – Mais monsieur, vous ne nous payez pas !

**BEN-RU**, *l'interrompant* – Je ne t'ai pas demandé de répondre. Wesley, ajoutes Bae aux proscrip... – *A ce moment, on entend des bruits de pas. Puis, Aïko entre dans la pièce, mitraille à la main.* – Mais...qu'est-ce que vous faites Aïko ?!

**AÏKO** – Cela fait trop longtemps que je rêve de prendre le pouvoir et que vous m’en empêchez ! – *Il tire une rafale sur Ben-Ru. Celui-ci s’écroule.* – Vive le fascisme !

*Les quatre dépouilleurs sont interloqués, choqués, font mine de fuir, puis se reprennent.*

**AH-REUM** – Fiesta ! J’appelle les potes ! Et aussi Pépita et Tchikita !

**AÏKO**, *sèchement* – Personne n’appelle personne ! – *Il regarde la liste des proscriptions.* – Toutes ces personnes ont eu le courage de voter pour moi. Les autres sont des traîtres, des lèches-bottes de Ben-Ru ou des lâches. Tous ceux qui ont votés pour moi seront mes ministres. Les autres seront soit mes esclaves, soit exécutés.

*Les quatre amis se regardent. On peut lire le peur sur leur visage.*

**AÏKO** – Mais, qu’est-ce que je constate ? Vous n’avez pas voté pour moi ? Vous n’êtes pas sur la liste ? – *Il regarde vers la porte.* – Kevin ! Viens enchaînés ces quatre personnes ! Ce seront mes premiers esclaves !

*Un policier, qui était jusqu’à présent caché par la porte, entre dans la salle.*

**KEVIN** – Oui monsieur !

*Une course-poursuite s’engage. Mais, Kevin parvient à tous les rattraper et les enchaînés.*

FIN